

BEYOĞLU

DIRECTION:
Beyoğlu, Suterazi, Mehmet Ali Ağa
Tél. : 41892
REDAC-TION:
Galata, Eski Gümrük Cad. No. 5
Tél. : 44926
Direct.-Propriétaire G. PRIM

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Les crédits extraordinaires pour la Défense Nationale

Le projet de loi concernant un crédit supplémentaire de 60 millions a été transmis à la Grande Assemblée Nationale

Ankara, 7. — Quelques nouveaux projets de lois ont été déposés à la G.A.N. :
1. — Celui relatif à l'attribution d'un crédit extraordinaire de 60 millions de Liras pour la Défense Nationale.
2. — Celui relatif à l'exemption de droits de Douane pour les articles qui seront importés par le ministère de la Défense Nationale, pour faire face aux besoins extraordinaires de l'armée.
3. — Celui relatif à l'aggravation des peines prévues par la loi pour la protection nationale.
4. — Celui relatif à l'augmentation des appointements des inspecteurs et des inspecteurs du Ministère des Finances. Ces projets de lois sont examinés par les commissions.

La sauvegarde de la monnaie nationale

Ankara, 7 AA. — La G.A.N. s'est réunie aujourd'hui sous la présidence de Mazhar Gemen.
Il a été approuvé le renvoi à la commission mixte aux fins d'examen du projet de loi relatif à la modification des prescriptions de la loi sur la sauvegarde de la valeur de la monnaie turque.
Plusieurs autres projets de loi ont été renvoyés aux commissions respectives ou approuvés. Parmi ces derniers il y a celui qui autorise la Direction générale des Monopoles à travailler avec un capital roulant de 63 millions de livres ainsi que celui qui modifie la loi qui régit les membres des armées belligérantes se réfugiant en Turquie.

Les insuccès des Alliés en Tunisie et leurs répercussions sur l'opinion anglo-américaine

Le facile enthousiasme du début est en train de s'évanouir

Rome, 7. — Radio. — Les nouvelles de sources anglo-américaines et spécialement nord-américaines s'efforcent d'effacer l'impression causée par les événements militaires de ces derniers jours en Tunisie et, en général, en Afrique du Nord française, ainsi que par les effets très graves des bombardements de l'aviation de l'Axe contre les troupes en marche, les colonnes de véhicules, les navires au mouillage, les installations des ports et des aérodromes.

Dans l'impossibilité de nier les effets vraiment considérables de ces bombardements qui révèlent l'intense activité de l'aviation de l'Axe, après que les journaux et la propagande anglo-américaine avaient proclamé que les forces aériennes italo-allemandes se trouvaient dans des conditions de nette infériorité, les sources anglo-saxonnes version des événements dont il résultait que les forces expéditionnaires en Afrique du Nord, tout en ayant un matériel suffisant pour mener à bien leur entreprise et une large protection navale, n'avaient assez de matériel pour pousser leur action jusqu'en Tunisie.

On s'efforce aussi de donner l'impression que les avions alliés sont suffisants, et plus nombreux que ceux de l'Axe ; la seule difficulté résulterait du fait que les aérodromes algériens seraient insuffisamment outillés et de la proximité des bases aériennes italiennes, que l'aviation de l'Axe a coulé des navires chargés de munitions pour l'armée d'Anderson qui se trouverait maintenant à court.

Quoiqu'il en soit, les illusions

d'une campagne rapide et facile que nourrissait l'opinion anglo-américaine, sont en train de s'évanouir. Les Anglo-Saxons sont forcés d'admettre une fois de plus, même à contre-cœur, que leurs succès en Afrique du Nord, lors de leur débarquement, étaient dus uniquement au fait que les autorités françaises étaient de connivence avec l'envahisseur. La situation a changé du tout dès que les troupes alliées se sont trouvées en présence non de forces françaises qui faisaient semblant de se battre, mais en présence des forces de l'Axe qui sont animées de toutes autres intentions.

La R. Aeronautica sur Bône et sur Philippeville

Au sujet des opérations de la journée d'hier annoncées par le communiqué officiel du Q. G., on souligne l'étroite collaboration qui préside aux opérations de la Regia Aeronautica et de la Luftwaffe.

Une première attaque contre Bône a été menée en plein jour par des chasseurs bombardiers allemands escortés par des chasseurs italiens. Après avoir traversé la Méditerranée, sur une étendue considérable pour atteindre l'objectif, les avions italiens ont procédé à une attaque en plongée contre les installations du port et les navires au mouillage. Tandis qu'ils foudroyaient ainsi vers les objectifs, la chasse ennemie a fait une brève apparition. Elle a été reçue par les salves des mitrailleuses des chasseurs-bombardiers.

(Voir la suite en 4me page)

L'échec des diverses offensives soviétiques au Centre et au Sud

Les pénétrations locales ont partout été bloquées

Berlin, 7. Radio. — Dans les milieux militaires compétents on communique : Les deux grandes offensives soviétiques sur le front de l'Est n'ont remporté aucun succès, pas plus sur le plan stratégique que sur le plan purement tactique. Elles ont abouti seulement à des pénétrations d'une certaine importance dans la boucle du Don et à Stalingrad et à des pénétrations locales de moindre importance dans le secteur Toropez-Kalinin. Partout ces pénétrations d'importance et de portée variables, ont été immédiatement bloquées.

Dans le secteur au Sud du lac Ilmen, il ne s'agit pas d'une véritable offensive mais de la continuation des opérations offensives qui se sont poursuivies depuis le 1er mai en vue de dégager Stalingrad et qui ont toutes échoué. Ces offensives ont coûté aux Soviétiques 15.574 prisonniers, 374 chars armés détruits ou capturés, 130 canons. Les pertes en morts sont très supérieures aux pertes en prisonniers.

On communique qu'au Sud-Est de Novorossisk un coup de main couronné d'un vif succès a permis aux troupes allemandes de pénétrer dans une trentaine de redoutes bétonnées qui formaient une ligne de fortifications très puissantes.

Les perspectives de l'hiver russe

On souligne également, dans les milieux autorisés, que l'armée allemande est parfaitement préparée et équipée pour affronter l'hiver russe, contrairement à ce qui avait été le cas l'hiver dernier. Les services d'étape ont été améliorés et perfectionnés en tenant largement compte des leçons de l'hiver dernier.

Enfin, en ce qui concerne le matériel, on observe que les nouveaux canons anti-chars ont mis hors de combat 2.000 chars soviétiques, depuis leur entrée en

service, ce qui constitue aussi un résultat hautement significatif.

Les répercussions de la température

Berlin, 7. E.P. — Les combats entre le Don et Volga et dans la grande boucle du Don sont caractérisés par l'intensification de l'activité des forces soviétiques. Dimanche, les Soviétiques ont subi de très lourdes pertes et n'ont remporté aucun succès.

On explique à Berlin, que les conditions météorologiques exercent une influence croissante sur les combats dans cette région.

Le gel ne s'étant pas encore étendu partout, les routes sont dans un si mauvais état que l'on éprouve de part et d'autre de grandes difficultés à assurer les communications avec l'arrière.

De ce fait également ces jours derniers les Allemands font usage plus qu'auparavant des forces aériennes pour ravitailler leurs lignes avancées.

La guerre n'est pas prêt de finir

Un discours de M. Knox

New-York, 8. A. A. — Le secrétaire d'Etat à la marine qui a présidé au lancement, dans un port de la région de New-Jersey, du cuirassé géant « New Jersey » a mis en garde le peuple américain contre toute attente trop optimiste de voir la guerre finir vite. Il a dit qu'il serait extrêmement dangereux de laisser aller à pareil optimisme. « Il n'y a aucun signe qui permette de croire que la guerre finira vite », a ajouté le sous-secrétaire d'Etat.



Le major-pilote Carlo Emanuele Buscaglia (celui qui porte casquette) as des aviateurs-torpilleurs italiens qui n'est pas rentré d'une action contre la flotte anglo-américaine

La presse turque de ce matin

LA VIE LOCALE

Tasviri Eşkar

Qu'en sera-t-il de l'affaire Darlan ?

L'amiral Darlan, constate l'éditorialiste de ce journal, a commencé à constituer un problème non seulement pour la France, mais aussi pour les Alliés.

Quand il était sous les ordres du maréchal Pétain il donnait l'impression d'un homme très calme, très silencieux, très tranquille. Et voici que, maintenant, en constituant soudainement un empire français à Alger, il a non seulement porté un coup grave à l'influence du général De Gaulle qui a établi son quartier général à Londres, mais il provoque aussi des conflits sur une petite échelle entre l'Amérique et l'Angleterre.

S'il faut en croire les nouvelles qui parviennent de diverses sources, l'amiral Darlan envisagerait de suivre une politique indépendante, basée tout particulièrement sur les Américains. Dans ce cas, on pourrait conclure qu'il n'abandonne pas totalement cette hostilité envers les Anglais qui caractérisait sa politique à l'époque où il collaborait avec le maréchal.

En tout cas, le fait qu'en allant en Algérie, cet amiral français ait feint d'abord de s'opposer au débarquement des Anglo-Américains, puis s'est rallié à eux donne l'impression d'une politique assez embrouillée, voire d'une politique double.

Que les Anglais n'approuvent pas l'attitude de cet homme, qui manque de clarté, cela est évident. Et le fait est que, par suite de son action, il a non seulement créé une troisième scission au sein des Français, mais il semble ne devoir guère être très utile aux Alliés dont il paraît avoir embrassé la cause.

D'ailleurs la politique suivie par les Américains à l'égard de la France est différente de celle des Anglais. Depuis l'entrée en guerre des Etats-Unis, M. Roosevelt a bien menacé la France, de temps à autre, d'une rupture, mais il n'en a pas moins maintenu jusqu'à ces temps derniers les envois de denrées et de secours divers.

Tandis que les Américains agissaient ainsi, les Anglais, au contraire, attaquaient les vapeurs qui d'Alger, transportaient des vivres et des denrées en France. Ils s'efforçaient d'affamer ce pays. Et ils n'avaient pas tort, en cela, à leur point de vue. Car ils étaient convaincus que les Allemands profitaient aussi de ces vivres destinés, en principe, aux Français.

Cette différence d'attitude des deux Alliés à l'égard de la France explique que Darlan ait pu se baser sur les seuls Américains pour constituer son gouvernement.

VAKIT

Les mesures de prudence prises en Bulgarie

L'état de circonstances exceptionnelles a été appliqué une nuit durant à Sofia. M. Asim Us étudie quelles ont pu être les raisons de cette mesure :

Dès le début de cette guerre, c'est-à-dire avant même son adhésion officielle au Pacte Tripartite, la Bulgarie n'avait pas dissimulé ses sympathies pour l'Axe. Néanmoins, le gouvernement avait témoigné de quelques hésitations à traduire ces sentiments en fait en apposant sa signature au pacte. La raison en était que la Russie à laquelle le peuple bulgare demeure lié par les traditions, loin d'encourager une telle adhésion, la déconseillait sur un ton menaçant. C'est alors que l'on a vu des hommes politiques bulgares s'efforcer de

s'approcher les thèses allemande et russe, du point de vue de leur pays. Mais ils n'y ont pas réussi. Finalement, la Bulgarie a adhéré à l'Axe.

Or, après que la gouvernement de Sofia eût apposé sa signature au Pacte Tripartite, sous les regards furibonds de la Russie soviétique, il recommença à témoigner d'hésitations. Alors que tous les autres Etats qui ont adhéré au pacte, voire même certains Etats qui n'y ont pas adhéré, ont envoyé quelques contingents de troupes, ou de volontaires, participer de façon tout au moins symbolique à la guerre contre l'URSS, la Bulgarie s'en est abstenue. Bien plus : elle n'a même pas rompu ses relations diplomatiques et maintient un ministre à Kuybichef.

Le gouvernement Filov a autorisé les armées allemandes à traverser le territoire bulgare, contre la promesse de la réalisation des aspirations bulgares. Il a accepté d'assumer le service d'ordre dans une partie des territoires occupés par l'Allemagne. Mais il n'a pas participé, en fait, à la guerre présente et surtout s'est efforcé d'éviter que l'armée bulgare fût engagée dans une action quelconque hors des Balkans.

Cette attitude ne signifie pas autre chose qu'une attitude de prudence à l'égard de la présente guerre. Le gouvernement de Sofia qui a maintenu cette attitude même lorsque les forces de l'Axe étaient aux portes du Caire, ne pouvait négliger de tenir compte des répercussions que pourrait avoir sur les Balkans la modification de la situation militaire. Et c'est ainsi que les mesures de police prises en une nuit, à Sofia et qui ont abouti à 500 arrestations apparaissent comme des mesures de prudence adoptées en raison de la situation générale.

VATAN

Un champ de bataille qui a l'aspect d'un cimetière

M. Ahmet Emin Yalman continue la publication de ses impressions de voyage :

Lorsque j'ai entrepris la visite du champ de bataille d'El-Alamein je m'attendais à trouver des lignes de tranchées et tout l'aspect des champs de bataille de l'autre guerre. Il n'en n'est rien. A part les champs de mines, entourés de barbelés, il n'y a guère que de toutes petites tranchées, à peine assez grandes pour y dissimuler la tête. Et je ne pouvais m'empêcher de songer à ce que devaient être les difficultés affrontées par les combattants sur ce sol absolument plat, sans une seule pierre derrière laquelle on put s'abriter.

Après avoir avancé quelque peu, les cimetières se multiplient. L'organisation des Allemands est en tout très forte : les croix noires que les troupes emportent avec elles ont été disposées sur les tombes ; l'identité de celui qui gît à leur ombre est résumée en quelques lignes. Mais une fois que la guerre de mouvement s'est déclenchée, aucun des deux adversaires en présence ne songe plus à rien de pareil. Les morts ont été enterrés ça et là. Le champ de bataille (Voir la suite en 4me page)

La Vva Ernesto d'Alpino Capocelli ed i figli vivamente commossi per la manifestazione d'affetto e di rimpianto tributata al loro caro scomparso

Mo Ernesto D'ALPINO CAPOCELLI

ringraziano il R. Console Generale, il Comm. Campaner, la stampa turca e tutti quanti presero parte al loro immenso dolore.

AMBASSADES ET LEGATIONS

Le retour de M. Steinhard

L'ambassadeur des Etats-Unis à Ankara, M. Steinhard, est rentré hier par le Taurus Express, de son voyage aux Etats-Unis.

Mme Knatchbull Hugessen, femme de l'ambassadeur d'Angleterre, est rentrée par le même train.

LE VILAYET

Le second versement de l'impôt sur le bénéfice

Décembre est le mois du versement de la seconde tranche de l'impôt sur le bénéfice. Dans le cas où les contribuables ne s'acquitteraient pas de leurs obligations, ils auront à payer, à partir de janvier, un supplément de 10% pour frais de l'exécutif. Nous rappelons à nos lecteurs les obligations qui leur incombent à cet égard.

L'ENSEIGNEMENT

Les vacances du Kurban Bayram

Le ministère de l'Instruction publique a fixé la durée des vacances dans les écoles à l'occasion des fêtes du Kurban Bayram et de la fin du premier semestre. Les communications nécessaires ont été faites hier à tous les intéressés. Les écoles seront fermées du 18 au 23 décembre.

La comédie aux cent actes divers

EN PLEIN JOUR !

Le plaignant, M. Remzi, déclare devant le 2e tribunal pénal de paix de Sultan Ahmed :

— Je suis négociant en chaussures. C'est un métier qui rapporte, bref, je suis en mesure de faire vivre modestement ma famille. L'autre soir j'avais acheté des cigarettes à Eminönü. J'avais 232 Ltqs. Je les ai pliées et je les ai fourrées dans la poche intérieure de mon paletot.

Comme je traversais le pont, un homme me dépassa en courant, puis il revint vers moi. Il me tendit les deux mains, dans un geste de supplication et les posa sur mes épaules.

— Venez à mon aide cria-t-il, ces deux femmes m'ont pris cinq Ltqs. Aidez moi à reprendre mon bien.

Et tout en parlant, il promenait ses mains sur ma poitrine, comme pour me caresser. Je me dégageai d'un geste brusque.

— Si l'on t'a volé, adresse-toi à la police, lui dis-je.

Aussitôt l'homme me lâcha et reprit sa course. A ce moment je sentis une impression très vive de froid à la poitrine. Le col de mon manteau était grand ouvert. Pourtant je me souvenais parfaitement de l'avoir boutonné. Je glissai la main dans ma poche : mon argent avait disparu.

Dans un éclair, je me rendis exactement compte de ce qui venait de se passer. A la faveur de ses atouchements, l'homme m'avait pris mon argent. Par les temps qui courent, perdre 232 Ltqs. n'a rien de particulièrement agréable. Monsieur le juge. Je m'élançai après mon voleur. Je ne suis pas bien musclé ni bien redoutable ; mais la fureur déchaînait mes forces. Je rejoignis mon voleur et le pris à bras le corps. Dans sa surprise, il jeta mon argent à terre. Mais je ne lâchai pas prise et j'appelai les agents. Quand on l'a fouillé, on a pu constater qu'il n'avait jeté que quelques Ltqs. dans l'espoir que je me serais baissé pour les ramasser il avait gardé en poche la plus grande partie de son butin. Voici les faits, tels qu'ils se sont déroulés en plein jour. Je demande que cet individu soit puni de façon exemplaire qu'il ne s'avise plus jamais de voler l'argent de son prochain...

Enver, le prévenu, éclate en protestations :

— C'est faux, Monsieur le juge. Ce monsieur se trompe ou il vous trompe. Il avait fait tomber de sa poche un paquet de banknotes. Je les ai ramassées et je les lui ai remises, dans un geste de courtoisie. Car je suis un honnête homme, moi ! Mais il s'est mis à crier que je l'avais volé, en ameutant les passants. Décidément, il ne faut plus faire le bien à personne, en ce monde. On m'y reprendra à rendre service !...

On entend les témoins. Ils fournissent des détails absolument édifiants au sujet de l'obligation d'Enver. Ils l'ont vu en possession du montant qu'il s'était approprié injustement, en train de se débattre comme un beau diable. Au surplus, en examinant le dossier on peut se ren-

dre. Par contre, il n'y aura pas de vacances spéciales pour le Jour de l'An.

COLONIES ETRANGERES

La patronne des aviateurs italiens

Jeudi, 10 crt., à 11 h. 30 sur l'initiative de l'attaché de l'air italien à Ankara colonel Méd. d'or Stefano Trimbo-lis une messe aura lieu en la basilique de St. Antoine à l'occasion de la fête de Notre Dame de Lorette, patronne des aviateurs italiens. Les membres de la colonie italienne de notre ville sont cordialement invités à y assister.

Casino Municipal de TAKSIM

L'inauguration des

Cocktail-Parties

du Pavillon

AURONT LIEU

MERCREDI 9/12 pour les invités privés.

et à partir de JEUDI 10/12 pour le public.

Chaque soir de 18 à 20 heures

Pre compte qu'Enver est un récidiviste, déjà condamné plusieurs fois pour promesses de mariage et est donc condamné à 6 mois de prison et immédiatement incarcéré.

LE BALAYAGE MANQUE

Le dernier client avait quitté le restaurant «Hüsniyatibi» (Au bon goût) à Beyoğlu, Istanbul. Les garçons Hakkı Qui-n'a-Peu-de-Propre (Hıyılmaz) et Hüseyin devaient entretenir leur travail quotidien de nettoyage de la salle. La journée avait été longue ; les deux hommes étaient impatients d'aller se coucher. Ils se prirent de querelle à qui balayerait dans le restaurant. A bout d'arguments Hakkı saisit un couteau à pain, à la pointe effilée, et le plongea dans le ventre de son contradicteur. Le malheureux Hüseyin a eu les intestins transpercés et il a été transporté dans le coma à l'hôpital municipal de Beyoğlu.

Comme Hakkı a été entre temps arrêté, on ne nous dit pas qui a balayé finalement la salle du restaurant !

LE MENAGE ASSORTI

Monsieur demande le divorce. — J'en ai assez de la vie qui me fait mener Şefika. Dès qu'elle a bu un ou deux verres, elle devient furieuse et elle se livre contre moi à des violences. Armée de pincettes ou simplement de son talon, elle prétend me battre. Et il me faut la mettre à la raison. Hier, elle a déposé une borne. C'est la lampe allumée qu'elle a provoqué une incendie. J'ai appelé les voisins au secours. Je ne puis plus vivre avec une pareille femme. — Voyez vous comme il excelle, le pondeur, attribuer à autre ses propres fautes. C'est lui qui dilapide en boissons les quelques piastres qu'il gagne par jour ! Et quand il est ivre, j'ai effectivement renversé la lampe dans un moment d'ivresse. Puis me rendant compte du danger d'incendie, c'est moi qui ai appelé les voisins à l'aide.

La dame Vasiye, une sexagénaire, qui est le cataire du couple, est entendue comme témoin.

— Quel ménage, déclare-t-elle. Tous les soirs ils boivent, face à face. Puis ils se battent et hurlent et s'insultent. Puis tout se tait, les deux ivrognes ont été dormir. Vivre chez eux est un malheur. Hier soir, ils ont failli mettre le feu à la livraison, puis tous deux ont crié : «Au feu !» Vous feriez bien de les fourrer en prison pour que nous puissions dormir tranquilles une fois de plus.

Cette déposition a pour effet d'indigner le juge, mari et femme. Et lorsque la juge, en l'usage, les invite à se réconcilier, sans doute avec une empressément surprenant. Sans doute vont-ils s'accorder pour chercher de l'argent ailleurs. La bonne vieille ferait bien de chercher de l'argent ailleurs.

Les communiqués officiels de tous les belligérants

COMMUNIQUE ITALIEN

Activité accrue en Cyrénaïque. — Le bilan de l'action de Tabourba, en Tunisie. — 1.100 prisonniers, 72 tanks, 41 canons, 40 mortiers et 374 camions. — L'avion de l'Axe à l'œuvre

Rome, 7. A. A. — Communiqué No. 926 du Grand Quartier Général des forces armées italiennes :

Activité accrue de l'artillerie et des détachement en exploitation en Cyrénaïque occidentale.

Dans le secteur tunisien, à l'issue des opérations de nettoyage du noeud routier et ferroviaire de Tabourba où de durs combats se déroulèrent entre le 1er et le 4 décembre, les pertes ennemies se sont élevées au total à 1.100 prisonniers, 72 engins cuirassés, 41 canons, 40 mortiers, et 374 camions.

Les avions italiens et allemands bombardèrent à plusieurs reprises les ports de Bône et de Philippeville et quelques centres ferroviaires en Tunisie, causant des dégâts considérables aux installations, aux dépôts et au matériel roulant.

Les chasseurs de l'Axe abatirent en combat en Afrique du nord 7 appareils ennemis ; 3 de nos avions ne rentrèrent pas des opérations de guerre.

COMMUNIQUE ALLEMAND

Positions occupées au Caucase. — Les Soviétiques échouent dans leurs attaques. — L'œuvre de l'aviation en Afrique

Berlin, 7. A. A. — Le haut-commandement des forces armées allemandes communique :

Au nord de Tuapse, une position montagneuse fortement protégée fut prise d'assaut par les troupes allemandes. Plus de 65 positions furent occupées.

Au nord de Terek, entre la Volga et le Don et dans la grande boucle du Don, l'ennemi s'acharna vainement contre les positions germano-roumaines, en mettant en ligne des troupes fraîches.

Dans le secteur central et septentrional, l'adversaire attaqua également en vain. En plusieurs endroits, il fut repoussé par des contre-attaques, après avoir subi quelques pertes locales.

Dans d'autres secteurs l'artillerie détruisit des positions de départ ennemies ainsi que 37 chars et des véhicules blindés.

En Cyrénaïque, l'activité d'artillerie et des troupes de reconnaissance s'accroît.

Les positions de départ britanniques et un dépôt de ravitaillement furent attaqués à la bombe.

En Tunisie, l'aviation attaqua très efficacement des rassemblements de chars et de véhicules motorisés ennemis.

Des formations d'avions de combat bombardèrent pendant la nuit les ports de Bône et de Philippeville.

Les chasseurs allemands abatirent en Méditerranée 6 avions ennemis sans subir de pertes.

La R.A.F. attaqua pendant le jour les pays occupés de l'Ouest et pendant la nuit l'Allemagne occidentale

et sud occidentale.

La population subit des pertes. Les chasse et la D.C.A. abattirent au-dessus de la Manche et du littoral allemand 30 chasseurs et bombardiers ennemis.

Cinq autres bombardiers ennemis furent abattus pendant la nuit. Trois avions allemands ne rentrèrent pas.

Pendant les jours les avions de chasse allemands attaquèrent efficacement les objectifs militaires en Angleterre Sud-Orientale.

COMMUNIQUE ANGLAIS

La Luftwaffe sur l'Angleterre

Londres, 7.A.A. — Communiqué du ministère de l'Air :

Au début de la nuit dernière, de dimanche, à lundi, l'ennemi manifesta une légère activité au-dessus de la côte méridionale de l'Angleterre. Les bombes qui furent lâchées en un endroit ne causèrent que peu de victimes mais il y eut quelques dégâts matériels.

La guerre en Afrique

Le Caire 7. A. A. — Communiqué du Quartier Général conjoint du Moyen Orient :

Hier nos patrouilles poursuivirent leur activité dans le voisinage d'El-Agheila.

Hier, nos chasseurs à long rayon d'action attaquèrent des véhicules de transports ennemis et nos bombardiers-chasseurs attaquèrent des positions de batteries de canons dans la région entre Mersa Brega et Tamet. L'activité ennemie fut restreinte.

Les docks à Bizerte furent attaqués pendant la nuit du 5 au 6 décembre et des bombes explosèrent près de la gare des marchandises et parmi les réservoirs de carburant.

La même nuit, l'aérodrome de Reggio à l'extrémité méridionale de l'Italie fut attaqué.

2 avions de transports ennemis qui se dirigeaient vers le nord furent détruits et d'autres endommagés au large de la côte orientale de Tunisie au cours de l'attaque que nos chasseurs bi-moteurs effectuèrent, hier dimanche.

La voie ferroviaire entre Sousse et Sfax fut également mitraillée et un réservoir de carburant fut mis en feu. D'autres chasseurs à long rayon d'action attaquèrent une locomotive et un aérodrome à Sfax, un navire marchand et un schooner, au large de la côte de Tunisie.

L'aérodrome de Gela, en Sicile, fut bombardé par nos chasseurs bombardiers et des coups furent enregistrés sur les hangars d'avions.

2 de nos appareils ne rentrèrent pas des opérations.

COMMUNIQUE SOVIETIQUE

La résistance allemande s'est accrue

Moscou, 8. Radio. — Communiqué soviétique de minuit :

Le 7 décembre, dans la zone de Stalingrad et dans le secteur central, la résistance allemande s'est accrue : nos troupes ont poursuivi leur offensive dans les directions établies précédemment.

Des combats entre petits groupes ont lieu dans le quartier des fabriques,

Le rôle de la marine italienne en guerre

Un article d'une revue britannique

La revue anglaise *Nineteenth Century* a reconnu récemment le rôle décisif que la flotte italienne a joué en deux ans de guerre contre le position de l'Angleterre en Méditerranée et plus généralement contre l'importance du facteur britannique dans le conflit.

L'auteur de l'article, F. E. Helsing, admet de façon explicite que seule l'existence de la flotte italienne a empêché l'Angleterre de remporter en Libye une victoire décisive et par contre-coup de faire affluer des troupes et du matériel en Extrême-Orient.

Pas un cuirassé italien n'a été perdu

L'expert britannique reconnaît que la situation générale de l'Angleterre en guerre a détérioré, au cours des six ou sept derniers mois, uniquement parce que la flotte britannique n'est jamais parvenue à attaquer sérieusement et à frapper sensiblement la flotte italienne.

L'auteur de l'article écrit en termes significatifs : « Notre plus grave erreur dans cette guerre a été de n'avoir pas réussi à nous débarrasser de cette flotte italienne si méprisée. Jusqu'à ce jour, elle n'a pas perdu un seul navire de bataille, bien que la flotte italienne tout entière ait pris la mer à plusieurs reprises. »

Les vastes répercussions de cette action de la marine italienne sont touchées du doigt par Helsing. Il n'hésite pas à admettre que si la puissance navale italienne avait été définitivement supprimée par la puissance navale anglaise en 1941, le Japon, selon toute probabilité, se serait abstenu d'intervenir.

La marine italienne ne pourrait pas désirer d'hommage plus solennel.

Une tâche écrasante

Mais ce que le journaliste britannique ne dit pas et qu'il n'aurait pas eu la possibilité de dire, est la somme énorme d'efforts et d'énergie que la flotte italienne a dû déployer pour accomplir sa formidable tâche.

A l'ouverture des hostilités, la flotte italienne eut à défendre non seulement les côtes italiennes, mais celles des îles, de la Libye et du Dodécannèse. Elle dut escorter les convois à destination de la Libye, de l'Albanie et des îles de la mer Egée. Il lui incomba la tâche d'empêcher l'ennemi de se servir de la route méditerranéenne qui lui était nécessaire, soit pour ravitailler par la voie la plus brève ses armées d'Orient, soit pour des opérations auxquelles il avait l'intention de se livrer en Méditerranée, soit enfin pour maintenir l'efficacité de la base navale de Malte, pivot de son offensive contre les côtes et les convois italiens.

La flotte italienne s'est révélée à la hauteur de sa tâche.

Non content d'empêcher à l'Angleterre de se servir de la Méditerranée et de lui imposer un dispersant de forces au détriment des autres fronts, la marine italienne s'est montrée très active dans l'Atlantique. Là, en collaboration étroite avec la flotte sous-marine allemande, elle a vigoureusement attaqué le trafic ennemi et l'a frappé dans des zones que l'on croyait inaccessibles.

à Stalingrad. Quelques groupes allemands ont été anéantis.

La situation des forces soviétiques, dans les quartiers au Sud-Ouest de Stalingrad, s'est améliorée. Les contre-attaques allemandes ont été repoussées.

Les combats à l'Est de Rjev se sont intensifiés. Les tentatives allemandes en deux points ont échoué.

Dans le secteur de Veliki Luk, les Allemands sont parvenus à pénétrer en un point et en ont été rejetés par des contre-attaques. Les morts allemands sont au nombre de 800.

Le tonnage coulé en Atlantique par les sous-marins italiens a désormais dépassé le million de tonnes, auxquelles il faut ajouter 100.000 tonnes environ qui ont été coulées dans la mer Rouge.

Sans économiser sa peine, sans jamais se reposer, la marine italienne a constamment monté la garde sur toutes les routes où il fallait paralyser et frapper la flotte rivale.

Quelques chiffres éloquentes

Dans le silence et dans l'abnégation, la marine italienne a déployé une activité bien supérieure à tout ce que l'on pouvait supposer. Pour en avoir une preuve évidente, il suffit de considérer la moyenne des distances parcourues par ses unités en deux années de guerre.

Cette moyenne est de 9.880 milles pour les cuirassés, avec un maximum de 15.073 pour le *Vittorio Veneto* ;

de 20.450 milles pour les croiseurs avec un maximum de 28.103 pour le *Muzio Attendolo* ;

de 39.200 pour les contre-torpilleurs avec un maximum de 154.658 pour le *Da Noli* ;

de 35.200 pour les torpilleurs, avec un maximum de 50.538 pour le *Medici*.

De cette vigilance ininterrompue de la flotte italienne le long des routes maritimes où il a été possible de tendre des pièges à l'ennemi, émergent les données concrètes qui témoignent de courage audacieux des marins italiens.

Un dogme qui s'effrite

L'Italie était en guerre depuis un mois à peine que se produisit, à Punta Stilo, le premier engagement entre la flotte italienne et la flotte anglaise, engagement très vif qui se termina par un net avantage italien.

Pour comprendre toute l'importance de cette glorieuse action, il faut tenir compte du fait que depuis 142 ans, depuis que la flotte de Nelson battit la flotte française à Aboukir, l'Angleterre était incontestablement maîtresse de la Méditerranée. Pour près d'un siècle et demi, donc, l'hégémonie maritime de l'Angleterre, se faisant sentir partout, et plus particulièrement dans la Méditerranée en raison des caractéristiques géographiques, économiques et stratégiques de ce bassin, avait fini par s'enraciner dans l'esprit de tous, assumant le caractère d'un dogme, le prestige d'une loi historique. Un conflit avec l'Angleterre était écarté dans les hypothèses étudiées par les Etats-Majors et était systématiquement écarté des perspectives sur la base desquelles les hommes d'Etat orientaient leur action politique.

Toutefois, il arriva qu'un jour l'Italie fasciste osa manifester en Méditerranée et le long des routes de l'Orient sa volonté propre, résolument contraire à la volonté britannique, devant laquelle elle refusa de se plier. Le peuple italien conquit son Empire d'Ethiopie. Le charme était rompu, le dogme mis en discussion ; la guerre à l'Angleterre en Méditerranée cessait d'être un événement au-dessus des possibilités humaines pour devenir une entreprise imposante certes, mais non absurde et non désespérée.

On peut dire désormais que la flotte italienne a victorieusement mené à bien cette entreprise.

MARIO MISSIROLI

THEATRE DE LA VILLE

Section de Comédie

Mange, ma fourrure...

Sahibi: G. PRIMI

Ummi Neziriyat Müdürü

CEMIL SIUFI

Münakaş Matbaası

Genel Müdür: Fehri N. 7.

Vie Economique et Financière

Nos exportations en un mois

Les exportations effectuées durant le mois de novembre ont atteint un total de treize millions de ltqs. Les jours où l'on a enregistré le plus d'exportations sont le 6 et le 13 novembre, avec, respectivement un million et demi et 1.150.000 ltqs.

Voici, par ordre de valeur, les articles qui ont été exportés : tabac, poisson frais et salé, déchets de coton et chiffons, noisettes décortiquées, peaux, tapis, os, cédrats, noisettes gâtées, olives, cigaretttes, raki, kanyak boyaux, fils de chanvre, pommes, viande de porc et raisins secs.

Les pourparlers turco-roumains

Ankara, 7-A.A. — Les conversations

pour la signature d'un accord commercial avec la Roumanie ont commencé aujourd'hui au ministère des Affaires étrangères. Feridun Cemal Erkin, premier adjoint du Secrétaire général du ministère des Affaires étrangères assure la présidence de la délégation turque. M. Cristu, chef du bureau économique du ministère des Affaires étrangères roumain préside la délégation roumaine.

Le Directeur du Commerce extérieur à Istanbul

Le Directeur du Commerce Extérieur au Ministère du Commerce M. Süreyya Anamur, est arrivé hier en notre ville.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

(Suite de la 2ème page)

a pris l'aspect d'un vaste cimetière, très disséminé. Et les tombes sont surmontées d'une simple planche. Il y en a qui ne mentionnent simplement que deux, trois ou quatre soldats inconnus reposent en cet endroit. Amis ? Ennemis ? On l'ignore. Peut-être deux hommes qui se battaient l'un contre l'autre dorment maintenant côte à côte dans la promiscuité fraternelle de la mort.

M. Hüseyin Cahid Yalçın conteste dans le «Yeni Sabah» que le temps puisse travailler pour l'Axe et affirme qu'il est le collaborateur fidèle des Alliés.

M. Yunus Nadi dénonce, dans le «Cumhuriyet» et la «République» les abus de la propagande dans les deux camps.

M. Ahmed Şükrü, dans l'«İkdam», à propos de l'impôt sur la fortune, affirme que quoi que nous donnions ce sera toujours trop peu.

A propos du dernier discours de M. Eden

Reuter affirme l'avoir transmis de façon complète

Londres, 7. A. A. — Le correspondant diplomatique de Reuter écrit :

On prit note à Londres des réactions de la presse turque concernant le discours sur les problèmes d'après guerre que prononça M. Eden, ministre des Affaires étrangères à la Chambre des Communes le 2 décembre.

Les commentateurs turcs semblent croire que la pensée de M. Eden allait plus loin que ses paroles. Ils se demandent aussi si la presse turque ne reçut pas un texte incomplet.

En réalité les passages que les publicistes turcs discutent furent transmis de façon complète dans le service de Reuter.

Les remarques d'Eden signifiaient juste ce qu'a dit le ministre si on les interprète ainsi, elles ne comportent rien, estime-t-on, qui puisse causer le moindre souci à une puissance neutre ou non belligérante quelconque.

Ce que M. Eden mit en relief, ce fut la nécessité de réfréner la puissance agressive de l'Allemagne et du Japon de façon préliminaire à l'établissement du nouveau système mondial.

Au sujet d'un tel système, M. Eden déclara que le premier attribut d'une organisation internationale quelconque est qu'elle doit pleinement représenter les puissances qui ont l'intention de maintenir la paix.

Note de l'Agence Anatolie:

Le texte du discours de M. Eden a été communiqué à la presse tel qu'il fut reçu de l'Agence Reuter.

M. Lyttleton s'est entretenu avec M. Churchill

Vers une réduction de la production de guerre des Etats-Unis

Stockholm, 7.N.P.D. — Les conversations qui ont eu lieu, au cours du week-end, dans une propriété rurale du Yorkshire, entre Churchill et le ministre de la production, Lyttleton, au sujet des résultats des pourparlers menés par ce dernier à Washington, ont suscité un vif intérêt. Le ministre de la production britannique n'était rentré des Etats-Unis que lundi à la tête de la délégation qu'il dirige, et au sein de laquelle étaient représentées toutes les branches de la production anglaise des armements. Du fait qu'il est immédiatement parti pour le Yorkshire, on conclut qu'il devait être porteur de décisions américaines importantes.

Les correspondants des journaux suédois font certaines allusions dont il résulterait que le gouvernement américain, par suite du manque de main d'œuvre spécialisée en matière d'industrie des armements, envisagerait de limiter sensiblement le développement de son armée. Les journaux suédois prévoient une réduction de la production d'avions américains en faveur d'une intensification de la production des avions anglais. On utiliserait toutefois les matières premières américaines, notamment l'acier.

Le manque de tonnage, suivant les observateurs londoniens, aurait justifié cette mesure qui n'est pas toutefois officiellement confirmée.

L'URSS contre Darlan

Une protestation soviétique officielle

Berlin, 7. N. P. D. — Le «Voelkische Beobachter» reproduit une dépêche du correspondant londonien du «Dagens Nyheter» d'après laquelle l'URSS aurait entrepris une démarche officielle pour protester contre la collaboration de ses alliés avec Darlan.

LA MUNICIPALITÉ

Le procès contre l'ex-société d'électricité

La Municipalité avait intenté, on le sait, contre l'ex-société d'Electricité, un procès en recouvrement d'un montant de 500.000 Ltqs. qu'elle estimait avoir été payé en sus, pour la consommation de courant par les institutions éducatives durant les 4 dernières années de la gestion de la Société. Le Quatrième tribunal de Commerce considérant que la décharge générale délivrée par l'Etat à la Société, de toutes ses dettes et obligations, doit être respectée par la Municipalité, a débouté cette dernière, la condamnant aux dépens.

La Municipalité se poursuivra en cassation.

Les insuccès des Alliés en Tunisie

(Suite de la 1ère page)

diers. La chasse italienne de protection n'a pas eu le temps d'intervenir, l'adversaire ayant immédiatement disparu à la faveur des nuages.

Une seconde attaque a été effectuée dans l'après-midi par des bombardiers qui ont atteint avec une efficacité visible les installations du port et les navires, provoquant de hautes flammes. La même formation a attaqué ensuite Philipppeville avec un égal succès.

Dans la nuit, nouvelle attaque contre Bône, menée par des avions en piqué.

L'efficacité de l'artillerie allemande

Stockholm, 7. NPD. — La violence du feu de l'artillerie allemande dans le secteur Tebourba-Mateur-Djedeida, sous l'action de laquelle les lignes britanniques ont dû être retirées davantage en arrière, est soulignée par les rapports du Quartier Général britannique. Des avions en piqué ont bombardé sans interruption les positions britanniques sur les hauteurs autour de Tebourba, après quoi l'infanterie est passée à l'assaut. « Les Anglais, disent les rapports, ont dû se replier ; mais ils maintiennent Tebourba sous un feu violent d'artillerie. »

Au sujet de la dernière attaque de l'aviation de l'Axe contre le port de Bône, on souligne qu'elle a été excessivement violente et que les dommages causés sont considérables.

L'importance du triangle

Sardaigne-Sicile-Tunisie

Berne, 7 AA. — Voici l'écho du correspondant londonien de la « Suisse » à la réaction provoquée en Angleterre par les échecs successifs des armées alliées en Tunisie :

« Chacun est invité à se rappeler, écrit le journal, que le cours que prendront les choses ne serait pas précisément facile. Quand bien même on voudrait présenter l'évacuation de Tebourba comme un regroupement de forces, il n'en reste pas moins ce fait cardinal que l'ennemi a occupé une ville qui passe pour être un point stratégique d'importance et qu'il gagne ainsi un temps précieux pour jeter des renforts considérables en Italie du sud, en Sicile, en Tunisie et en Tripolitaine.

De tels revers illustrent les possibilités illimitées de résistance offertes à l'ennemi dans le triangle Sardaigne, Sicile et Tunisie.

Les difficultés qu'éprouve la première armée sont expliquées d'autre part par le fait que le général Nehring se trouve favorisé par le voisinage des excellents aérodromes siciliens ; par contre les alliés ne peuvent qu'avec difficulté lancer leurs avions de chasse et de reconnaissance. Les généraux Eisenhower et Anderson ne font pas face à une tâche facile. Le temps ne travaillera pas pour eux s'ils ne réussissent point à renforcer leurs moyens de combat sur le même rythme que les puissances de l'Axe.

Arrivée des blessés à Gibraltar

Madrid, 7. AA. — Des télégrammes de la Linéa annoncent que 40 vaisseaux alliés sont à Gibraltar. Ce sont des navires marchands, des transports de troupes, 2 navires-hôpitaux américains, un cuirassé, un croiseur, et plusieurs destroyers ; 2 cuirassés, 2 croiseurs, 4 destroyers et 4 corvettes britanniques sont entrés hier à midi à Gibraltar venant de la Méditerranée et ayant à bord des blessés qui avaient été embarqués à Alger et à Oran.

Version américaine (Via Madrid I)

Madrid, 8 A. A. — L'artillerie des Alliés rangés sur les collines en demi-cercle autour de Tabourba plonge un feu de barrage sur les troupes cuirassées de l'ennemi qui tentent d'attaquer les positions des Américains et des Britanniques. Le combat le plus violent continue dans cette partie du secteur de Mateur.

Des canons motorisés des Alliés ont

Le rapport sur Pearl Harbour

Commentaires plutôt aigres de la presse américaine

Rome 7 Radio. — On mande de Buenos Ayres : La publication du rapport du département de la Marine sur les pertes subies par la flotte et l'aviation américaines à Pearl Harbour a donné lieu à de vives critiques de la part des journaux en raison du retard considérable avec lequel il a paru. La presse commente aussi en termes plutôt aigres le rapport préliminaire du ministre de la Marine Knox qui m'avouait qu'une partie de la vérité.

Le «Baltimore Sun» écrit que le rapport actuel constitue une grosse surprise pour de nombreux Américains et produit la même impression qu'il aurait suscitée si on l'avait publié il y a un an.

L'anniversaire de l'entrée en guerre du Japon

Berlin, 8 Radio. — Au cours de la conférence de presse d'hier, le porteparole de la Wilhelmstrasse a parlé de l'anniversaire de l'entrée en guerre du Japon. Il a rappelé que la conclusion du Pacte tripartite avait constitué la réponse des puissances de l'Axe aux intentions belliqueuses du Président des Etats-Unis. L'entrée en guerre du Japon a marqué ensuite le tournant le plus important dans l'histoire de la présente guerre. M. Roosevelt avait exprimé lors d'une conférence de presse la certitude que le Japon ne serait pas entré en guerre contre les Etats-Unis. Les bombes japonaises sur Pearl-Harbour ont démenti étrangement cette illusion. Il est très significatif que l'Allemagne et l'Italie se soient trouvées en guerre contre l'Amérique au moment même où la première bombe était lâchée sur les cuirassés américains.

Le "second front" d'Extrême-Orient a échoué

Changhai, 7. — NPD. — Une grande flotte alliée d'environ 40 navires qui se dirigeait vers Burma, a été dispersée de Tchittagong, par des avions japonais et obligée de fuir vers le Nord. De cette façon, — ainsi qu'on a appris dans les milieux japonais, — on a apparemment déjoué l'intention des Alliés de créer un « second front » d'Extrême-Orient à Burma.

Les avions japonais poursuivent leurs attaques contre la flotte de transport ennemis qui est protégée par des croiseurs.

Les pertes japonaises en un an de guerre du Pacifique

Londres, 7. AA. — Tokio : Le communiqué officiel japonais a donné les pertes du Japon, pendant la première année de la guerre du Pacifique comme suit : 2.166 morts, 42.577 blessés, 314 avions et 62 navires.

combattu une colonne allemande qui cherchait à avancer dans l'une des vallées, lui ont infligé de lourdes pertes et l'ont forcée à la retraite. Les tanks et l'infanterie des Alliés qui avaient réussi à conserver leurs positions ont regagné du terrain.

Renforts pour l'Axe

Vichy, 8 — Radio — On apprend que d'importants renforts allemands sont arrivés à Tunis. Ces forces ont été dirigées sur Tebourba où elles ont pris position.

Les ouvriers croates à l'étranger

Agram, 7. N.P.D. — Suivant les statistiques du Bureau du Travail, 400.000 ouvriers travaillant à l'étranger, il y en aurait environ 200.000 en Allemagne. De juillet 1941 à avril 1942, soit durant 9 mois, les ouvriers croates d'Allemagne ont envoyé en leur pays 299 millions de Kuoa, fruit de leur économies.